

# PSYCHOSE2

*derrière un rideau de douche*



Jean-Luc Terrade / Jean-François Toulouse / Tombés du Ciel 2018-19

*Psychoses, derrière un rideau de douche :*  
une expérience de la peur au théâtre,  
un questionnement de nos peurs, de nos psychoses aujourd'hui,  
*entre le rire et l'horreur...*

## Dossier de Presse

- *à l'origine ; dialectique de la peur p1*
- *texte, synopsis et contenu p2*
- *dramaturgie p3*
- *en scène : dispositif actif p4*
- *calendrier, coproduction, équipe p5*

## A l'origine / *Dialectique de la peur*



Depuis de nombreuses années je nourris une grande admiration et une fascination pour le film « *Psycho* » d'Alfred Hitchcock (« *Psychose* » en version française). Le Maître du suspense réussit avec très peu de moyens, une économie d'effets et de prises de vues d'actes violents à maintenir le spectateur dans la peur. Le suspense créé par l'écriture du scénario, une mise en scène très précise, un montage parfois très « cut », ainsi que la musique de Bernard Hermann, tout concourt à créer d'un bout à l'autre du film chez le spectateur un sentiment de frayeur. La peur est d'autant plus manifeste, que l'identité du criminel est maintenue cachée jusqu'à la fin.

A partir de cet art de terrifier le public, je m'interroge aujourd'hui sur le fait d'aimer avoir peur au cinéma : les films d'horreur, les policiers à suspens trouvent toujours un public nombreux et fidèle. Le Serial killer fascine.

### ***Quel est notre rapport à la peur aujourd'hui ?***

De quoi avons-nous peur ?

De mourir ? De la maladie ? D'un accident ? D'être tué par un fou ? Des terroristes ? De ne pas réussir ? D'être exclus ? D'être seul ? De ne plus avoir de travail ?

Savons-nous au moins de quoi nous avons réellement peur ?

Ne sommes-nous pas derrière un rideau de douche comme Marion Crane dans « *Psycho* » sans connaître le danger qui nous menace ? Le malade atteint de psychose dans le film d'Hitchcock ne nous a-t-il pas contaminé aujourd'hui au point que c'est nous derrière le rideau qui sommes atteints de « psychose », de cette peur sourde, sans forme, sans visage, diffuse qui pourrait notre rapport à la vie et nous empêche même de fuir ou de faire face ?

### ***Comment traiter la peur au théâtre ? Une comédie monstrueuse...***

Aujourd'hui, il nous semble donc pertinent de traiter la peur sur une scène – ce qui est assez rare au théâtre - de tenter de raconter la peur, de la jouer avec les spectateurs, voir d'où elle provient, comment elle agit, et de la provoquer éventuellement chez le spectateur quelque part entre l'horreur et le rire. Car le personnage – Norma / Norman – adulte, mère et enfant tout à la fois, se donne en pâture aux spectateurs et vient jouer ses comédies les plus monstrueuses et les plus délirantes à la manière de Sade dans *Marat-Sade* de Peter Weiss.

## Textes et contenu / *Bloch, Ellroy, Graysmith...*



### *Histoire d'un serial killer...*

Le texte du spectacle a d'abord été écrit à partir de scènes de *Psycho* le film d'Alfred Hitchcock, et d'extraits de « *Psycho* » le roman de Robert Bloch dont est tiré le film homonyme, du roman de James Ellroy « *Un tueur sur la route* », et de « *The girl in Alfred Hitchcock's shower : a murder that became a real-life mystery, a mystery that became an obsession* » de Robert Graysmith. Robert Graysmith raconte comment le film d'Hitchcock, lui-même inspiré des crimes d'un serial-killer a inspiré un autre serial-killer qui a assassiné la doublure de Janet Leigh dans la scène de la douche du film.

Dans une deuxième phase d'écriture, Jean-François Toulouse travaille à partir séances avec des psychiatres spécialistes de malades dangereux ; ces derniers vont « recevoir » Norma au cours de consultations qui répondra aux questions qui lui seront posées. Une expérience d'écriture active improvisée et dirigée par des spécialistes des psychotiques dangereux.

### *Synopsis*

Le texte du spectacle parle d'un homme qui s'inspire du personnage de Norman dans *Psychose* d'Hitchcock. Interné en hôpital psychiatrique, Norman parle sous les traits de sa mère, Norma, et nous raconte les méfaits de son fils accusé de plusieurs meurtres horribles. Norma reçoit le public dans sa chambre transformée en une immense douche ; elle est derrière le rideau, ou est-ce le public qui est dans la douche ?

A moins que cela ne soit les psychiatres d'une Unité pour Malades Difficiles qui aient imaginé cette mise en scène pour « tester » leur patient et vérifier s'il est psychotique ou psychopathe ?...

Norma raconte les turpitudes de son fils, ses excès, sa folie, et ses meurtres.

Mais peu à peu, Norma la mère - qui en fait a été assassinée par son fils Norman - redevient Norman et le public sa proie, ses ennemis...

### *La forme*

Le spectacle mettra en scène un comédien seul en scène (accompagné éventuellement d'un musicien ou électro-acousticien). Le personnage féminin de la mère qui deviendra peu à peu Norman ne sera pas incarné par le travestissement mais juste dans le corps et la voix. Le public sera pris à parti comme s'il était tour à tour un psychiatre, un journaliste, un curé, une victime... Les ruptures de jeu et la spirale psychotique oscilleront entre le rire et l'horreur, à la manière dont opérait le Grand Guignol au début de 20<sup>ème</sup> siècle.

## Dramaturgie / *psychotique ou psychopathe...*

Norman est un homme qui a assassiné sa mère Norma Bates, et plusieurs femmes ; il est enfermé dans une unité pour malades difficiles.

Très addict de films violents ou de thrillers - dont le film Psychose de Hitchcock - et de pornographie, il passe à l'acte à l'âge de 17 ans et commet son premier meurtre sur une jeune femme cliente de l'hôtel de sa mère qu'il assassine sous sa douche et qu'il dépèce ensuite et installe dans les rideaux de douche en prenant des photos.

Il commettra ensuite d'autres meurtres semblables, jusqu'à ce que sa mère découvre ses agissements. De peur qu'elle ne parle, il la tue et la dépèce comme ses autres victimes.

Il est arrêté et reconnu comme être l'auteur de 7 crimes dont celui de sa mère.

Placé dans une UMD, la justice demande à des psychiatres d'expertiser son trouble mental et de voir s'il peut être reconnu responsable légalement au moment des faits.

Est-il psychotique ou s'agit-il d'un psychopathe ?

On introduit le patient attaché dans un univers fait de rideaux de douche, un élément que Norman a utilisé systématiquement dans ses meurtres et lors de ses mises en scène macabres ; les docteurs et psychanalystes vont lui poser des questions pour essayer de comprendre ce qui peut déclencher ses pulsions meurtrières.

Norman répond aux questions, en utilisant sa personnalité où il se prend pour sa mère ; il répond aux docteurs comme tels, puis peu à peu comme d'autres personnes qu'il associe à son univers : autres patients, journalistes, prêtres...

Norman sous les traits de sa mère Norma tente de prendre la défense de son fils accusé de crimes affreux, de démontrer qu'elle a été une mère aimante et attentionnée ; elle raconte l'enfance de son fils, puis son adolescence et comment il a progressivement perdu le sens de la réalité surtout à la mort de son père; mais peu à peu, « elle » montre à son égard une haine profonde, et raconte comment son fils l'a un jour assassinée.

Sous le coup de cette révélation, Norman revient à sa personnalité de meurtrier ; dans son discours il a réussi à se détacher, et se cacher dans les rideaux ; il s'en prend alors au public et il déclare être prêt à tuer sur le champ un des spectateurs.

Dans l'épilogue, on entend un enregistrement où Norma et Norman se disputent et on retrouve Norman qui vient sagement nettoyer le sol au milieu du public.

Norma, Norman et les psychiatres ne font qu'un.

Tout cela est-il réel ?...



## En scène / piste de dispositif

*Dispositif actif : les spectateurs sont à l'intérieur d'une immense cabine de douche*

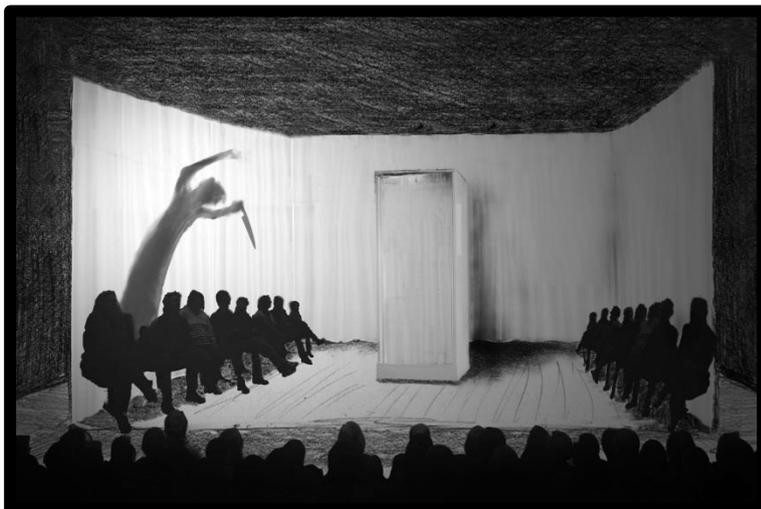


Le public est invité à prendre place dans une immense cabine de douche matérialisée par des rideaux de douche translucides. Chaque spectateur ainsi va écouter le récit de Norma dans un dispositif le plongeant dans une relation particulière au tueur, comme Marion Crane dans la scène de la douche de Psycho. Au centre une cabine de douche de taille normale accueille le tueur au début du spectacle. Le tueur va ensuite errer entre les spectateurs et derrière eux, il peut tout à coup tuer n'importe qui dans un élan de folie. On ne perçoit parfois de lui que sa voix, qu'une ombre à travers les rideaux de douche translucides, ses pas qui se rapprochent, ses pieds qui dépassent en bas des rideaux, l'ombre d'une forme menaçante évoquant un immense couteau qui vient frôler les rideaux...

Ce dispositif actif est constitué de trois grands rideaux délimitant la scène, un à jardin, un au lointain, un à cour, le devant de la scène étant libre pour le reste de la salle en gradins. Le public est installé soit dans les gradins soit sur scène sur des bancs à jardin et cour. Ce dispositif permet une jauge de 24 spectateurs sur scène et une centaine dans les gradins. Nous pouvons aussi fermer le dispositif par un quatrième rideau (avant-scène), avec du public sur les 4 côtés dans le dispositif scénique formé par 4 grands rideaux, la jauge étant alors limité à une cinquantaine de spectateurs.

Le spectacle dure une heure.

Il est destiné à un public adulte ou adolescent à partir de 15 ans.



*croquis de scénographie avec 3 pans de rideaux*

## Calendrier / *production et réalisation*



*Premières répétitions juillet 2017*

Ecriture : janvier - juillet 2017 (phase 1)

janvier - juillet 2018 (phase 2)

Répétitions : septembre 2018 – mars 2019

Première sortie publique prévue : mars-avril 2019 ou novembre 2019

Production (en cours)

Tombés du Ciel

Distribution :

Ecriture et jeu : Jean-François Toulouse

Musique et sons : distribution en cours

Mise en scène : Jean-Luc Terrade

Le spectacle comporte un comédien, un musicien ou électro-acousticien, un metteur en scène, un technicien lumière et effets vidéos, un technicien son.

Plus d'infos, visuels, bios...

sur : <https://psychosesrideau.blogspot.fr/>